

# Genève veut accueillir le congrès mondial des chambres de commerce en 2023

La concurrence est très vive face à la capitale russe et la ville norvégienne Stavanger. La décision tombera mi-mars.

ELSA FLORET

Genève fait acte de candidature à l'accueil du congrès mondial des chambres de commerce, en 2023. Soit la plus importante manifestation des 12.000 chambres de commerce réunies au sein de la Fédération mondiale des chambres de commerce, entité rattachée à la chambre de commerce internationale. Genève soumet sa candidature pour la seconde fois (la première en 2015 ayant vu Turin l'emporter).

La concurrence est très vive face à deux autres destinations que sont Moscou (Russie) et Stavanger (Norvège). Dès la fin février, les 50 membres du jury procéderont au choix de la ville lauréate; la décision tombera mi-mars.

Les gains de notoriété pour Genève, au sein du mouvement mondial des chambres de commerce, seraient conséquents, en confortant le rôle de Genève comme place forte des affaires, mais aussi en tant qu'épicentre de la diplomatie commerciale. Interview de Vincent Subilia, directeur de la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)**, pour qui le congrès mondial des chambres de commerce est un événement de premier plan destiné à réunir quelque 2000 décideurs économiques et politiques en provenance de plus de 100 états.

**Genève ambitionne d'accueillir le congrès mondial des chambres**



**VINCENT SUBILIA.** «Ce succès conforterait le rôle de Genève comme place forte des affaires, mais aussi en tant qu'épicentre de la diplomatie commerciale.»

**de commerce, dont la 13<sup>e</sup> édition se tiendra en juin 2023. Quel est l'enjeu de cette candidature?**

Le congrès mondial des chambres de commerce constitue la plus importante manifestation des 12.000 chambres de commerce réunies au sein de la Fédération mondiale des chambres de commerce, entité rattachée à la chambre de commerce internationale; événement de premier plan destiné à réunir quelque 2000 décideurs économiques et politiques en provenance de plus de 100 états, le Congrès mondial s'est tenu à Sydney en 2017 et à Rio en 2019; il se déroulera à Dubaï début 2021, parallèlement à l'exposition universelle, avant de revenir en Europe et espérons-le

à Genève, qui soumet sa candidature pour la seconde fois (la première en 2015 ayant vu Turin l'emporter).

**Vous étiez début février à Paris pour plaider personnellement cette candidature. Quelles sont les autres villes en concurrence?**

La concurrence est très vive face à deux autres destinations européennes, soit Moscou et Stavanger, lesquelles déploient des moyens importants pour l'emporter (dont, s'agissant de la capitale russe, la présence du Ministre de l'économie de la Fédération de Russie à Paris pour la défendre lors du «grand oral», qui suivait le dépôt du dossier de candidature physique, un dossier de plus de 100

pages détaillant l'entier des atouts de notre candidature).

**Quels sont les atouts de Genève, ce qui réellement la distingue de ces candidatures?**

Aux yeux de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) qui porte la candidature genevoise celle-ci est aussi naturelle que pertinente; à la lumière des temps économiquement incertains que nous vivons (marqué du sceau d'un protectionnisme accru), tenir le 13<sup>e</sup> congrès des chambres dans ce bastion du multilatéralisme qu'est Genève correspondrait à la vocation même de la Chambre de commerce internationale (ICC).

Fondée il y a cent ans sur les ruines de la première guerre mondiale – soit en même temps que la «Genève internationale», l'ICC (qui dispose désormais d'un bureau genevois, situé au sein de la Maison de l'économie, siège de la CCIG) défend en effet la prospérité au moyen de la paix et de la stabilité; créées par les «merchants of peace», son destin se confond avec celui de Genève, capitale de la gouvernance économique mondiale, qui accueille aussi bien l'OMC, que la CNUCED ou le Centre du commerce international.

**Quid des étapes à venir dans le processus de sélection?**

Dès la fin février, les 50 membres du jury procéderont au choix de la ville lauréate; la décision tombera mi-mars.

**Quelles sont les chances de Genève?**

La candidature genevoise fait du sens, en termes de substance; le dossier est en outre très solide sous l'angle organisationnel comme budgétaire, et témoigne de la capacité des acteurs de la destination en particulier Genève Tourisme et Congrès, et Palexpo de fédérer les bonnes volontés pour défendre un dossier avec conviction et détermination. Si nous devons être jugés sur nos seuls mérites objectifs, j'ai la faiblesse de penser que notre dossier pourrait l'emporter.

«CE SUCCÈS CONFORTERAIT LE RÔLE DE GENÈVE COMME PLACE FORTE DES AFFAIRES, MAIS AUSSI EN TANT QU'ÉPICENTRE DE LA DIPLOMATIE COMMERCIALE.»

**De quels soutiens disposez-vous au niveau local, cantonal, voire fédéral, pour appuyer votre dossier?**

Les manifestations de soutien sont multiples, tant en termes politiques (au trois échelons fédéraux, à leur plus haut niveau), qu'économiques (grâce à l'appui d'une demi-douzaine de sociétés de premier plan, partenaires de l'événement); il s'agit d'une candidature forte, unie et collective.

**Que vous manquerait-il pour gagner?**

Je crois pouvoir affirmer que tous les efforts envisageables ont été

consentis; si le congrès devait nous échapper (pour des raisons politiques, par hypothèse), il nous resterait le sentiment du devoir accompli.

**A combien estimez-vous les retombées de ce congrès mondial des chambres de commerce?**

Les retombées économiques pour la destinations sont majeures; à titre d'exemple, plus de 1000 chambres d'hôtels ont déjà été pré-ré-servées. Mais les gains de notoriété pour Genève, au sein du mouvement mondial des chambres de commerce, seraient plus conséquents encore, en confortant le rôle de Genève comme place forte des affaires, mais aussi en tant qu'épicentre de la diplomatie commerciale.

**Quelles ont été les retombées du Chamber's Day organisé fin 2019 à Genève?**

La «Journée mondiale des chambres de commerce» organisée par la CCIG en novembre 2019 (laquelle réunissait les chambres binationales et régionales actives en Suisse) a rencontré un vif succès, lequel s'est traduit notamment par des échanges commerciaux concrets entre les 400 participants; elle a aussi permis aux chambres de commerce (lesquelles se sont fédérées au sein de l'association des chambres internationales de Genève, qui fut inaugurée à cette occasion) de gagner en visibilité, crédibilité et donc légitimité. ■